

## Fatigué - 1/2

**Interprété par Renaud.**

Jamais une statue ne sera assez grande  
Pour dépasser la cime du moindre peuplier  
Et les arbres ont le coeur infiniment plus tendre  
Que celui des hommes qui les ont plantés  
Pour toucher la sagesse qui ne viendra jamais  
J'échangerai la sève du premier olivier  
Contre mon sang impur d'être civilisé  
Responsable anonyme de tout le sang versé

Fatigué, fatigué  
Fatigué du mensonge et de la vérité  
Que je croyais si belle, que je voulais aimer  
Et qui est si cruelle que je m'y suis brûlé  
Fatigué, fatigué

Fatigué d'habiter sur la planète Terre  
Sur ce brin de poussière, sur ce caillou minable  
Sur cette fausse étoile perdue dans l'univers  
Berceau de la bêtise et royaume du mal  
Où la plus évoluée parmi les créatures  
A inventé la haine, le racisme et la guerre  
Et le pouvoir maudit qui corrompt les plus purs  
Et amène le sage à cracher sur son frère

Fatigué, fatigué  
Fatigué de parler, fatigué de me taire  
Quand on blesse un enfant, quand on viole sa mère  
Quand la moitié du monde en assassine un tiers  
Fatigué, fatigué

Fatigué de ces hommes qui ont tué les indiens  
Massacré les baleines, et bâillonné la vie  
Exterminé les loups, mis des colliers aux chiens  
Qui ont même réussi à pourrir la pluie  
La liste est bien trop longue de tout ce qui m'écoeure  
Depuis l'horreur banale du moindre fait divers  
Il n'y a plus assez de place dans mon coeur  
Pour loger la révolte, le dégoût, la colère

Fatigué, fatigué  
Fatigué d'espérer et fatigué de croire  
A ces idées brandies comme des étendards  
Et pour lesquelles tant d'hommes ont connu l'abattoir  
Fatigué, fatigué

Je voudrais être un arbre, boire à l'eau des orages  
Me nourrir de la terre, être ami des oiseaux

## Fatigué - 2/2

Et puis avoir la tête si haut dans les nuages  
Qu'aucun homme ne puisse y planter un drapeau  
Je voudrais être un arbre et plonger mes racines  
Au cœur de cette terre que j'aime tellement  
Et que ces putain d'homme chaque jour assassine  
Je voudrais le silence enfin et puis le vent

Fatigué, fatigué  
Fatigué de haïr et fatigué d'aimer  
Surtout ne plus rien dire, ne plus jamais crier  
Fatigué des discours, des paroles sacrées  
Fatigué, fatigué

Fatigué, fatigué  
Fatigué de sourire, fatigué de pleurer  
Fatigué de chercher quelques traces d'amour  
Dans l'océan de boue où sombre la pensée  
Fatigué, fatigué